

## La pensée kantienne de la physique

### Tome 1

#### L'universalité historique de la théorie kantienne de l'expérience

Alors que les récits de la genèse de la théorie de la relativité, de la formation de la physique quantique et de l'évolution de la philosophie de la logique mathématique se sont contentés trop souvent d'une lecture poppérienne pour sceller le sort de Newton et de Kant, Jean Herold Paul n'hésite pas à affronter le doute qui pèse sur l'actualité du criticisme kantien. Il le fait en répondant à la question : « peut-on être kantien aujourd'hui ? ». Il critique sans concession le verdict selon lequel la physique contemporaine a rendu aussi bien caduque la physique newtonienne que la doctrine kantienne des jugements synthétiques *a priori* qui était censée la fonder.

Dans ce premier tome, il parvient à démarquer, au regard de l'idéalisme transcendantal, la conception kantienne de l'espace et du temps intuitifs, subjectifs, *a priori* et idéaux de la conception newtonienne de l'espace et du temps absolus, vrais et mathématiques. En rappelant la signification critique de la congruence des analogies kantienne et des lois newtoniennes, il montre que ce qui fait la validité de la théorie newtonienne, c'est moins le fait qu'elle soit la théorie physique la plus prouvée expérimentalement que le fait qu'elle se soumette à la juridiction transcendantale des jugements synthétiques *a priori*. Aussi en tire-t-il pour le second tome cet enseignement fondamental : c'est à cette seule condition que les théories physiques modernes se sont avérées elles-mêmes productrices de connaissances objectives. Leur fécondité ne tient donc pas à ce qu'elles en appellent à la juridiction d'une réalité sensible présumée indépendante de la pensée logique, mais à ce qu'elles aient « construite » celle-ci, dans l'espace et dans le temps, comme « objet » de la possibilité de l'expérience.

J.-H. Paul souligne donc le rôle recteur des jugements synthétiques *a priori* aussi bien dans les propositions mathématiques de la physique que dans la formalisation logico-mathématique des théories scientifiques. Il restaure ainsi le rôle fondamental de la critique kantienne au cœur même de la créativité scientifique.

Ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure de Port-au-Prince, Jean Herold Paul est docteur en philosophie de l'Université de Paris 8. Il a enseigné à l'Université Paris 8, à l'ENS de Port-au-Prince et à l'Université Antilles-Guyane. Poète et auteur de *La négritude à la limite. Esthétique et politique dans la Caraïbe* (L'harmattan, 2014), il enseigne actuellement la philosophie dans un lycée.